



La Famille de Louis et Zélie

A la suite des saints Louis et Zélie, mettre Dieu à la première place.

Lettre n°86 - 13 juillet 2024

Profitions de l'été pour déployer une prière contemplative

Poursuivant avec le pape François ce projet de consacrer l'année 2024 « à la grande "symphonie" de la prière » en préparation de l'Année sainte 2025, nous profitons de ces mois d'été pour vivre avec la famille Martin la dimension contemplative de la prière.

1. Dans la nature :

Du Christ : « *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* » (Mt 6, 26)

Combien souvent à la suite du Christ, la famille Martin a su se laisser toucher par les dons du Seigneur manifestés dans la nature.

Ainsi de Louis Martin, nous trouvons dans les 2 volumes de ses notes de lecture appelés *Fragments littéraires* des observations comme celle-ci, tirée des Morceaux choisis de Buffon : « *De tous les êtres animés, voici le plus élégant pour la forme et le plus brillant pour les couleurs. [...] Son chef-d'œuvre est le petit oiseau-mouche. [La nature] l'a comblé de tous les dons qu'elle ne fait que partager aux autres oiseaux ; légèreté, rapidité, prestesse, grâce et riche parure, tout appartient à ce petit favori. L'émeraude, le rubis, la topaze brillent sur ses habits ; il ne les souille jamais de la poussière de la terre dans sa vie tout aérienne.*

[...] Volant de fleurs en fleurs, il a leur fraîcheur comme il a leur éclat, il vit de leur nectar. » (II, p. 34)

Et la contemplation se fait alors louange : « *Ô Dieu de l'univers, que tes œuvres sont grandes et belles ! : Dieu de mon cœur, qu'il m'est doux de croire en toi, et comment pourrais-je te méconnaître quand ta présence éclate de toutes parts avec tant de gloire et de magnificence ?* » Auteur anonyme.



2. Cette beauté à contempler se retrouve aussi dans la vie des hommes :

Du Christ, qui voit ce qui échappe aux yeux de la foule : « *Levant les yeux, il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le Trésor. Il vit aussi une veuve misérable y mettre deux petites pièces de monnaie. Alors il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres. Car tous ceux-là [...] ont pris sur leur superflu mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle avait pour vivre.* » (Luc 21, 1-4)

Si nous avons à contempler Dieu, remarquons combien de son côté, à travers les yeux de son Fils, il contemple les hommes et y reconnaît des reflets de sa présence.

Émerveillement que l'on retrouve chez Zélie qui sait changer son regard pour voir ce qu'il y a de beau dans la vie de ceux qui l'entourent. Ainsi, à propos de Madame Y. qui s'est montrée compatissante lors d'une épreuve que traversait Isidore Guérin, elle avoue : « *Je ne sais pourquoi je n'ai pas de sympathie pour elle.* » Mais elle ajoute : « *Aussi je veux me convertir tout de bon et j'ai déjà commencé car depuis quelque temps je saisis toutes les occasions de dire du bien de cette dame.* » (Correspondance familiale 75, 25 décembre 1871)

Et si, nous aussi, nous profitons d'occasions cet été, ne serait-ce que l'attente à une caisse de supermarché, pour porter sur ceux qui forment la file et sur la caissière, non un regard d'indifférence ou d'énervement mais de bienveillance ou de compassion, imaginant leurs joies mais aussi leurs épreuves ?

3. Et approfondissant encore plus ce regard contemplatif, portons-le sur sa source : le Seigneur et sa Mère qu'Il nous donne de connaître et d'aimer, la Vierge Marie.

Du Christ : « *Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* » (Jean 19, 25-27)

A la faveur de déplacements, nous ne manquerons pas ces jours de nous arrêter dans une église et d'y découvrir des œuvres qui nous parlent du Christ, de son Incarnation à son retour vers le Père.

N'hésitons pas à contempler l'aspect de son mystère qui, présentement, nous touche le plus, à la manière de Louis Martin dont témoigne Céline, sa fille : « *Tout ce qui touchait à Notre Seigneur passionnait [mon père]. Un jour de Noël, vers la fin de sa vie, il disait à Sœur Agnès, au parloir du Carmel : « Un petit enfant ! Ah, comment ne pas être attiré vers le Bon Dieu qui s'est ainsi anéanti ! C'est si aimable un petit enfant. »* » (Céline Martin, Mes saints parents MSP, Le Cerf, p. 29)

Des mots qui annoncent ce que dira Thérèse à son tour : « *Je ne puis craindre un Dieu qui pour moi s'est fait si petit... je l'aime ! Car il n'est qu'amour et miséricorde !* » (LT 266)

Le 15 août, nous fêterons également la Vierge Marie et nous nous souviendrons de la grande confiance de Zélie Martin à son égard. Elle en témoigne dans un courrier à son frère, alors étudiant à Paris, lui recommandant de dire un Je vous salue Marie, chaque jour : « *Tu habites tout près de Notre-Dame des Victoire. Eh bien ! entres-y seulement une fois par jour, pour dire un Ave Maria à la Sainte Vierge. Tu verras qu'elle te protégera d'une manière toute spéciale, et qu'elle te fera réussir en ce monde, pour te donner ensuite une éternité de bonheur. Ce que je te dis là, ce n'est pas de ma part une piété exagérée et sans fondement ; j'ai sujet d'avoir confiance en la Sainte Vierge, j'ai reçu d'elle des faveurs que moi seule connais.* » (CF1, 1e janvier 1963)

N'hésitons pas, nous aussi, à repenser à toutes les bienveillances du Christ et de sa mère dont nous sommes à longueur d'année bénéficiaires.

Père Thierry Hénault-Morel, recteur du Sanctuaire

Pistes pour notre méditation et notre prière, personnelle ou avec d'autres

Reprenons l'un ou l'autre point de notre contemplation pour nous y arrêter et prolongeons par un temps de cœur à cœur avec le Seigneur. Nous ferons alors oraison !

Avant de conclure par un *Notre Père* et un *Je vous salue Marie*, et de prendre un chant (à méditer ou à chanter) comme :

- Je ne puis craindre un Dieu, Hélène Goussebayle.
- ou Marie, douce lumière, Anne Piraux © Jeunesse Lumière.



Sanctuaire
des familles et des couples

ALENÇON